

Bal'amī, VI.a L'histoire du voyage de Bahrām en Inde (تاریخ بahrām کیمی اندیشی)

Informations générales

Date IXe- début Xe s.

extrait situé sous le règne de Wahrām V

Langue persan

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Bal'amī, VI.a *L'histoire du voyage de Bahrām en Inde* (تاریخ بahrām کیمی اندیشی)
IXe- début Xe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/531>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

- Traduction persane (Bal'ami)
Tārīhnāmah-'i Tabarī / girdānidah-'i mansūb bih Bal'amī ; bih taṣḥīḥ wa taḥṣīyah-'i Muḥammad Rawšān. Téhéran : Surūš, 2001, 5 vol. (1320, 1905 p.), Bibliogr. p. [1901]-1905. Index.

- Traduction allemande partielle:
Nöldeke, Th., Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari, Leiden, 1879, réimpr. 1973.

- Traduction française:
Zotenberg, H., Chronique de Tabari, II, Paris, 1869, Partie II, Chapitre XXI, p. 105-109.
- Traduction anglaise:
. Bosworth, E., The History of al-Tabarī. The Sasanids, the Byzantines, the Lakmids, New York, 1999.
. traduction anglaise du passage sur Bosworth: cf. Greatrex, G., Lieu, S. N. C., The

Références bibliographiques

à compléter

Khalegi-Motlagh, D., «[Amīrak Bal'amī](#)», Encyclopaedia Iranica I/9, Costa Mesa, 1989, p. 971-972.

- Zadeh, T. «al-Bal'amī», The Encyclopedia of Islam, New Edition, III, Leiden, New York, 1986.

([voir le lien](#)) **Référence à vérifier**

Liens

- Traduction française par H. Zotenberg, [Chronique de Tabari, Tome 2](#) (en libre accès sur Archive).

Indexation

Noms propres [Mihr-Narsēh](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Inde](#), [Perse](#), [Rūm](#), [Sind](#)

Sujets [armée](#), [éléphants](#), [soldat](#), [tir à l'arc](#)

Traduction

Texte

Partie II, chapitre XXII
Histoire du règne de Wahrām Gūr.
Wahrām en Inde

[trad. Zotenberg, p. 122] Il y avait en Perse un homme nommé Mihr-Narsēh, très considérable et de grande famille, descendant d'Isfendiār, fils de Gūstasp, de la maison royale. C'était un homme très savant, et il n'y avait personne en Perse de plus illustre que lui: on le considérait comme un roi et un souverain. On l'appelait par un surnom Hezārbendē, à cause du grand nombre de serviteurs qu'il avait. Son père avait été le vizir de Yazdgird, et lui-même fut choisi pour vizir par Wahrām, qui lui confia toutes les affaires. Le peuple en était content. Wahrām demeura donc deux ans au milieu du peuple, puis il dit au vizir: «Je désirerais posséder celles des contrées de l'Indūstān, du pays de Sind et de l'Inde qui entourent mon empire. Je veux donc me rendre dans l'Indūstān, seul, et inspecter ces contrées, leurs armées et leurs armements, et **[trad. Zotenberg, p. 123]** je veux voir leur roi; puis je reviendrai.» En conséquence, il confia l'armée et le gouvernement au vizir, et se rendit seul, avec son cheval et son armure, dans l'Indūstān, et vint dans la résidence du roi. Chaque jour, il allait seul à la chasse, et tirait et prenait les onagres du désert. Les Indiens ne le connaissaient pas, mais ils voyaient sa bravoure et admiraient sa vaillance; car les Indiens ne savent pas tirer de l'arc. On informa le roi qu'il était venu de la Perse un cavalier, beau de visage et de taille élevée, qui se distinguait par sa grande bravoure et sa grande force. Le roi le fit

appeler auprès de lui et lui montra de la bienveillance. Wahrām vit le roi et séjourna là pendant une année.

Or on fut informé dans la ville que, dans une certaine forêt, il y avait un éléphant plus grand que tous les autres, auquel les éléphants du voisinage s'étaient réunis. Ils attaquaient et tuaient tous ceux qui venaient de Rūm dans l'Inde, de sorte que cette route devenait impraticable pour les hommes. De tous les soldats que le roi de l'Indūstān y envoya aucun n'osa les approcher. Wahrām dit: «Qu'un seul homme vienne avec moi, j'irai seul combattre cet éléphant.» On annonça au roi que ce cavalier persan voulait aller combattre l'éléphant. Le roi envoya avec lui un de ses hommes, afin qu'il rapportât des renseignements. Ils partirent. Quand ils furent arrivés dans cette forêt, l'homme du roi monta sur un arbre élevé, pour voir ce que Wahrām ferait de l'éléphant. Wahrām s'approcha de l'éléphant, ajusta une flèche sur son arc et poussa un cri [pour le provoquer]. L'éléphant venant l'attaquer, Wahrām dirigea entre les deux yeux de l'animal une flèche qui entra complètement. Pendant que l'éléphant était occupé de cette flèche, Wahrām mit pied à terre, saisit de ses deux mains la trompe de l'éléphant, la tira en bas. jusqu'à ce que l'éléphant tombât sur le **[trad. Zotenberg, p. 124]** devant. Puis Wahrām lui frappa le cou avec son épée, lui trancha la tête, la saisit par la trompe, la mit sur son dos, la porta hors de la forêt et la jeta sur la route. Le peuple le regarda et fut dans l'admiration. L'envoyé revint et raconta [tout cela] au roi. Le roi fut très étonné et fit appeler devant lui Wahrām. Il vit en lui un homme de bonnes manières, de haute stature et d'une grande force. Il lui dit: «Ô jeune homme, qui es-tu?» Wahrām dit: «Je suis un habitant de la Perse, descendant des grands de la Perse. Le roi de Perse étant irrité contre moi, j'ai eu peur et je suis venu dans ta résidence, pour y être en sûreté.» Le roi lui témoigna de la bienveillance, lui donna de grandes sommes d'argent et ordonna de l'adoindre à ses familiers; et Wahrām fut dans l'entourage du roi à la chasse, dans les expéditions guerrières, et partout; et chaque jour le roi vit des preuves de sa bravoure, de sorte qu'il en était dans l'admiration.

Traducteur(s)Hermann Zotenberg

Description

Analyse du passage [à compléter](#)

Il existe plusieurs éditions de la traduction en persan par Bal'ami des "Chroniques de Tabari".

Le choix de l'édition de Mohammad Rowsan du texte de Bal'ami est lié à la richesse de ses notes et commentaires basée sur ...

Dans la traduction en persan la numérotation des chapitres est inexistant. Les correspondances avec la traduction française de Chronique de Tabari se fait toutefois à partir du titre et du contenu des chapitres.

Ainsi cette partie corresponds au chapitre XXII de Chronique, traduit en français par Hermann Zotenberg, qui a d'ailleurs utilisé la traduction persane de Bal'ami comme base de sa traduction! ...

Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim,

CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 28/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022

خبر شدن بهرام به ملک هندوستان

پس چون بهرام، مهرنرسی بن نزار بن وج زاد بن کوهیار بن سیسیار بن ده کی بن اشک بن دارا بن دارا بن بهمن بن اسفندیار بن گشتاسب بن لهراسب را وزیر کرد، و او را بر کار و کدخدایی خویش بگماشت و خود برفت چنانکه هیچکس او را نشناخت، و به هندوستان اندر شد و به شهر ملک شد و آنجا فرود آمد، و هر روزی ۵ به صید شدی، و از سواری که بود همه تنها رفتی و گور گرفتی اندر بیابان به تیر، و مردمان او را نشناختند و همی دیدند آن سواری و مردی او، عجب داشتند. و خبر او به ملک برداشتند که یکی سوار آمده است از زمین عجم با روی نیکو و قد و بالای خوب و نیکی تیر انداختن و مردی و مبارزت و به قوت که هرگز چون او ندیدم؛ زیرا ۱۰ که هندوان [118a] تیر انداختن ندانند و حرب به شمشیر کنند، پیاده حرب کنند. از وی عجب داشتند.

بهرام یک سال آنجا بماند، ملک را ندید. خبر افتاد به شهر اندر که اندر مرغزار یکی پیل است، و آنجا پیلان نا آموخته بسیار باشند همه آنجا زایند پیلان، و این پیل بزرگتر از همه پیلان بود، و هر روزی به راه آمدی و هر که را یافتنی بکشتنی تا آن راه گذر مردمان تباہ شد و بریده آمد و خلقی بسیار کشته شد. و ملک سپاه فرستاد بر ۱۵ وی هیچ سود نداشت و هیچ حیلت نتوانست کردن. [بهرام گفت یک تن بیاید تا من تنها به حرب آن پیل شوم.] پس چون خبر [به ملک] برداشتند که این سوار عجمی به

حرب پیل خواهد شدن، ملک کس خویش با وی بفرستاد تا خبر باز آرد که چه کند.
بهرام برفت با کسی ملک و اnder آن مرغزار آمد، و کسی ملک به درختی برشد تا
بنگرد که پیل با بهرام چه کند! بهرام فراز پیل رفت و تیر به کمان برنهاد و بانگ بر پیل
زد. پیل آهنگ وی کرد. بهرام تیری بزدش به میان دو چشم اnder و همه تیر اnder وی
شد تا سوفار، و پیل بدان مشغول شد. بهرام پیاده شد و به دو دست خرطوم پیل
پگرفت و در کشید تا به روی اnder افتاد، و بهرام شمشیر بر گردش همی زد تا سرش
از تن جدا شد و سرش با خرطوم بر گرفت و بر گردن نهاد و از آن مرغزار بیرون آمد
و بر راه گذر مردمان بیفگند؛ و خلق اnderان عجب بمانندند و همی نگریستند.
رسول سوی ملک باز گشت و ملک را بگفت: ملک را عجب آمد از مردانگی او،
وبهرام را پیش خواند. چون ملک بهرام را بدید، مردی دید با خلقی نیکو و با قدّ و
بالای بزرگ و با قوت. او را گفت: ای جوانمرد! تو کیستی؟ گفت: من مردی ام از
عجم از فرزندان مهتران، و ملک عجم را بر من خشم گرفت. از وی بترسیدم و آمدم
به شهر ملک تا این باشم. ملک او را بز کرد و خواسته داد بسیار و فرمود تا بهرام را
از ندیمان او کردند. به شکار و به سواری و مجلس و به هر حالی با ملک همی بود و
ملک از وی هر روزی مردیها و هنرها مبارزتها همی دید و عجب همی داشت. پس
دستی ندیدار آمد این ملک را از ملک جین با ساهی بسیار، و ملک از وی سخت
بشکر هید و بترسید و با وی حرب نیازست گردید. و خواست که سار و پایج به وی
دهد. بهرام او را گفت:
با علیک! من به تنها اور جواب کویم و حرب اور من یسم، از وی هنند پس
ملک ساره گرد کرد و به حرب آن دشمن بیرون گردید. و بهرام با وی برفت جون ساده
روز اروی آمدند و حسپ بر گشیدند. بهرام پس دشمن بیرون سد نهاد. و هر شمشیری
که بزدی عزیز نباشد بزدی کردی؛ و هر تیری که بیند احتیت مردی بینگندی و مل را
خر خود بینگندی. لای آن ساده دشمن هزیعت سد و ملک ظفر یافت. چون باز آمد به
خانه دختر خود را به بهرام داد به زنی، و خواسته همه چند داد و خواست که ملک
به وی سوارد و همه حقیق را بران گواه کند